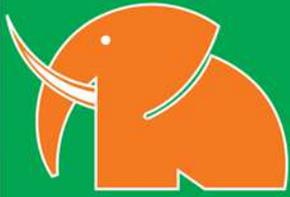


" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

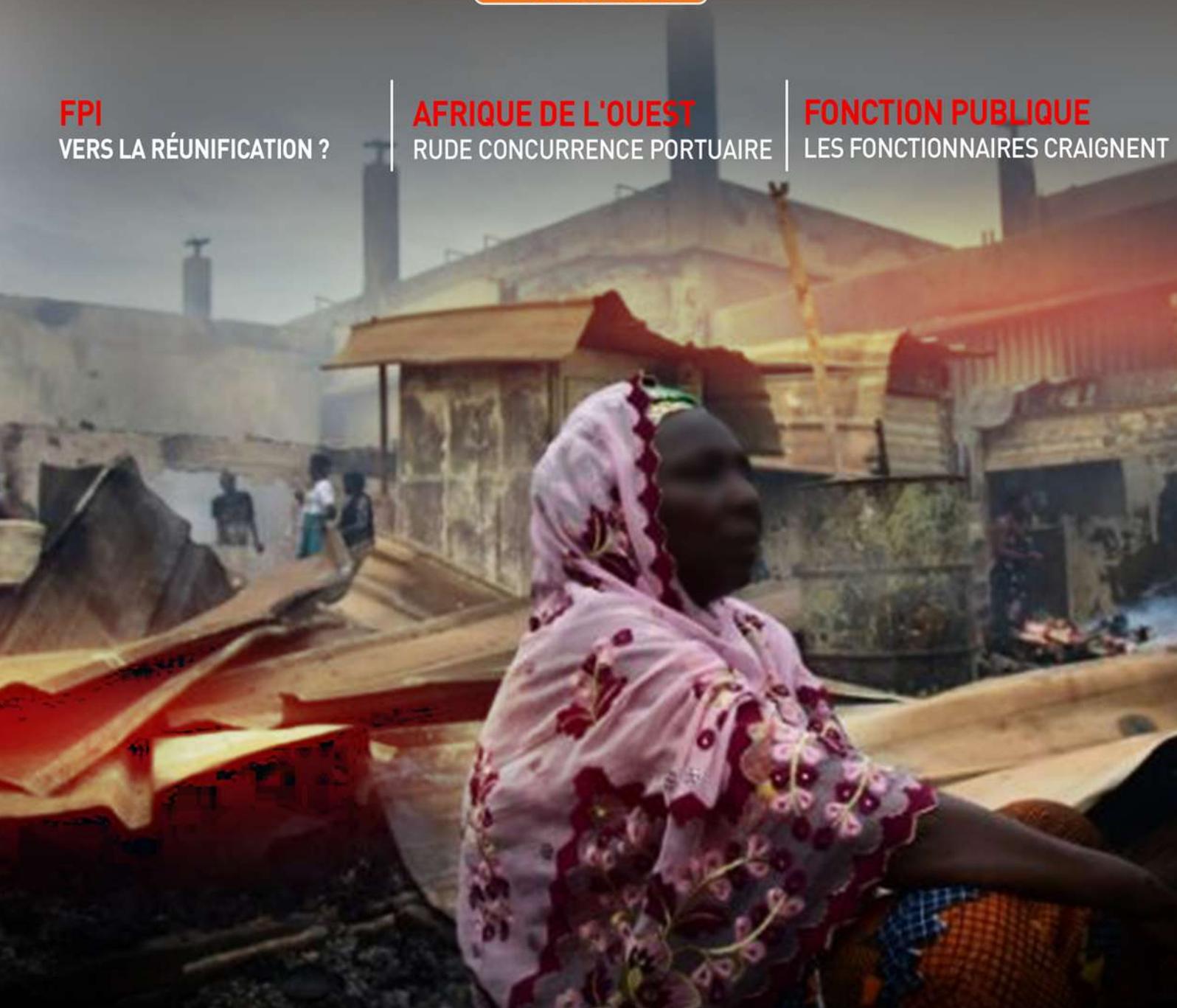
L'hebdo

N°187 du 09 au 15 Janvier 2020

FPI
VERS LA RÉUNIFICATION ?

AFRIQUE DE L'OUEST
RUDE CONCURRENCE PORTUAIRE

FONCTION PUBLIQUE
LES FONCTIONNAIRES CRAIGNENT



INCENDIES DES MARCHÉS

LE FEU COUVE

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

Entre incivisme des commerçants et inadaptation des marchés aux réalités d'aujourd'hui, les marchés ivoiriens ne sont plus à l'abri et les commerçants sont dans la crainte.



MTN StandardPro Gérez vos appels automatiquement

Serveur vocal interactif – Enregistrement des appels – Numéro virtuel

Vous souhaitez ne rater aucun appel ou opportunités d'affaires ? Plus besoin d'installations coûteuses ou d'acquiescer de nouveaux équipements informatiques. MTN StandardPro gère jusqu'à 30 appels entrants de manière simultanée, message d'accueil en plusieurs langues, transfert des appels, messagerie vocale, notification SMS et email, historique d'appels, personnalisation du menu de gestion des appels

selon le jour et l'heure, enregistrement des appels, et bien plus encore. Grâce à une application installée sur votre téléphone et votre ordinateur, votre numéro professionnel vous suit partout, en Côte d'Ivoire comme à l'étranger.

Contactez-nous dès à présent pour un essai gratuit (21 00 00 00 /standardpro.mtn.ci)



ÉDITO

Dernier virage

Le temps passe vite, a-t-on coutume de dire. De la fin de la crise postélectorale en 2011 à ce jour, neuf années se sont déjà écoulées. Neuf années durant lesquelles toute la Côte d'Ivoire avait les yeux rivés sur l'année 2020. Celle-ci devait permettre de tourner définitivement les années sombres ou nous plonger à nouveau dans une crise. 2020 aura réussi ainsi à crisper toutes les attentions et commence déjà avec des frayeurs. La classe politique est encore dominée par les mêmes acteurs qu'il y a trente ans et les jeux d'alliances, au gré du « mettons-nous ensemble contre l'autre », sont toujours d'actualité. Le RHDP a explosé, le FPI est toujours dans la tourmente et le peuple est toujours la victime. En abordant le dernier virage, l'espoir et la crainte s'entrecroisent chez les Ivoiriens. L'espoir de passer le cap électoral comme le souhaite chacun d'entre eux, mais aussi la crainte de voir se réveiller les vieux démons destructeurs. Une chose est sûre, personne ne veut revivre la crise de 2010. Sauf que, pour ne plus la revivre, il faudra aller bien au-delà des déclarations de bonne volonté. Il faudra plus d'engagement et d'actions de part et d'autre. Et, pour y arriver, la classe politique doit faire sa mue, tant dans le discours qu'au niveau de sa composition. Elle doit permettre l'arrivée sur la scène de nouveaux leaders, de nouvelles orientations. Il est clair que, dans un tel contexte, l'on ne peut solder à coups de bâton magique le service après-vente de la crise, mais l'on peut, à tout le moins, asseoir un minimum de consensus national sur des sujets clés, comme la santé, l'éducation, les infrastructures, etc. Cela devrait constituer un socle solide pour un espace politique rénové, afin que notre jeune démocratie ne rime plus avec violence.

YVANN AFDAL

LE CHIFFRE

30 milliards

Le chiffre d'affaire réalisé en 2019 par le Bureau national d'études techniques et de développement (BNETD).

ILS ONT DIT...

- « Il y a cinq ans, l'horreur terroriste et le crime antisémite frappaient la République. Pensées pour toutes les victimes de Charlie Hebdo, de l'Hypercacher et pour les policiers lâchement assassinés. » **Emmanuel Macron**, président de la France, le mardi 7 janvier.
- « L'opposition ne participera pas à cette élection, tant que les élections locales qui ont été suspendues ne sont pas achevées; tant que le fichier électoral ne sera pas assaini, et tant qu'il y a un président de la Céli, dont la partialité est notoirement établie. » **Cellou Dalein Diallo**, chef de file de l'opposition guinéenne, le mardi 7 janvier.
- « Je n'ai pas connu un moment de liberté depuis le 19 novembre 2018. Je ne suis pas là pour expliquer comment j'ai quitté le Japon, mais je n'avais pas d'autre choix que la fuite pour me protéger et protéger ma famille. » **Carlos Ghosn**, ex-patron de Renault-Nissan, le mardi 7 janvier.

RENDEZ-VOUS

Jeudi 9 janvier 2020 :

La grande rencontre d'échange culturel au CNAC Café-théâtre à Treichville.

Samedi 11 janvier 2020 :

Burna Boy en concert live dans « Abidjan Giant Show » au palais de la culture de Treichville.

Mercredi 15 janvier 2020 :

Célébration de l'indépendance de la République populaire de Chine au palais de la culture de Treichville.

Samedi 18 janvier 2020 :

21^e édition des Ebony à l'Hôtel Président à Yamoussoukro.

UN JOUR UNE DATE

14 JANVIER 2011 : Le président tunisien Zine el-Abidine Ben Ali quitte la Tunisie pour se réfugier en Arabie Saoudite après des jours de manifestations dans le pays.



L'international sénégalais, **Sadio Mané** a été élu Meilleur joueur africain de l'année 2019, le mardi 7 janvier à Hurgada en Égypte.



Le procès de **Nicolas Sarkozy**, ex-président français, se tiendra du 5 au 22 octobre 2020, a décidé mercredi 8 janvier le tribunal correctionnel de Paris.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Plusieurs cérémonies ont été organisées à Paris le mardi 7 janvier, pour rendre hommage aux 17 personnes tuées dans les attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher, survenus les 7 et 9 janvier 2015.

MARCHÉS: PAS DE FUMÉE SANS FEU

Depuis plusieurs décennies, les incendies de marchés sont devenus en Côte d'Ivoire un phénomène quasi-cyclique. Chaque année, presque aux mêmes périodes, les feux les ravagent. Les coupables ? Il n'y en presque pas. Officiellement, des courts circuits, ou encore une étincelle mal maîtrisée. Et, la plupart du temps, les incendies se déclarent à des heures tardives de la nuit. Les années se suivent et se ressemblent toutes pour les commerçants, avec leurs lots de pertes de marchandises mais aussi de liquidités. Mais les pratiques ne changent pas pour autant. Et comme si un incendie de marché en appelait un autre, jamais un marché ne brûle de façon isolée. Entre causes et solutions durables, les acteurs se perdent en conjectures.

RAPHAËL TANOÛ

Les populations de Bouaké ont frôlé le pire en ce début d'année 2020. L'incendie qui s'est déclaré le samedi 4 janvier dernier dans le grand marché, n'a pas eu le temps de se propager. Signalé vers 19 heures dans la partie du marché réservée à la vente de bois, il sera circonscrit à temps par les sapeurs-pompiers militaires. On note tout de même des pertes. « Les dégâts matériels se chiffrent à des dizaines de millions de francs CFA », déplore le Président de la Coordination des opérateurs de commerce de Côte d'Ivoire, Lamine Kama-gaté. Le drame est d'autant plus émouvant qu'il y a tout juste quelques jours, le chef de l'État Alassane Ouattara et le Président de la République française Emmanuel Macron ont procédé à la pose de la première pierre d'un nouveau complexe commercial à Bouaké. Il viendra se substituer au grand marché. Un complexe capable d'accueillir environ 10 000 commerçants sur près de 9 hectares. Mais ce qui frappe surtout avec l'incendie du grand marché de Bouaké, c'est qu'il rappelle aux Ivoiriens la fréquence avec laquelle le feu ravage ce marché, classé comme l'un des plus importants du pays. Déjà, en août dernier, il avait pris feu. Si pour l'instant l'origine de l'incendie est inconnue, le maire de Bouaké, Nicolas Djibo, ap-

pelle l'ensemble des commerçants de la ville au respect des mesures de sécurité. Autre fait notable : ce même 4 janvier, le petit marché d'Orly, à Daloa, a aussi pris feu. Quelques jours plus tôt, c'est une partie du marché de Cocody - Palmeraie qui partait en fumée, dans la nuit du dimanche 29 au lundi 30 décembre 2019. Là aussi, l'incendie s'est déclaré la nuit, aux environs de 2 heures du matin. Causes inconnues. Tout comme 2020, 2019 avait débuté avec des incendies dans les marchés. En janvier 2019, par exemple, le grand marché de Man avait notamment été dévoré par les flammes. Et qui ne se souvient pas de l'incendie du marché de Soubré en février 2018 et de celui du grand marché d'Abobo en septembre 2017 ? Fait marquant avec ce marché, il a déjà brûlé trois fois. Cette même année 2017 a enregistré



« Nous n'avons dans nos marchés, même les plus modernes, aucun système de désenfumage. »

7 marchés incendiés.

Indiscipline Les incendies de marché sont si récurrents qu'ils sont presque devenus banals. N'importe quel grand marché digne de ce nom a déjà été visité par les flammes. On aura beau accuser les courts circuits, pour Lamine Ouattara, Président du Conseil fédéral des commerçants de Côte d'Ivoire (CFC - CI), la



Les incendies de marchés sont de plus en plus inquiétants en Côte d'Ivoire.

principale cause est la vétusté des installations. Les premiers marchés modernes, dit-il, ont été construits dans les années 1970. Et depuis, plus rien. L'inadaptation des matériaux de construction, le plus souvent des boîtes en bois, et l'absence de mesures de sécurité font qu'à la moindre étincelle dans un marché, à une heure tardive, c'est le drame assuré. « Dans la majorité des cas, lorsqu'il y a un incendie,

part de nos marchés laissent à désirer. À commencer par la nature des constructions, des encombrements et des branchements anarchiques de fils électriques. En cas de court-circuit, le compteur ne peut pas disjoncter parce que les branchements ne sont pas réguliers.

Harmattan à risques Pour Collette Irié Lou, Présidente du Conseil d'administration

c'est un court circuit dû à un branchement anarchique ou tout simplement quelqu'un qui a oublié d'éteindre son feu avant de rentrer. Le feu ne met pas longtemps à ravager les boîtes », explique l'adjoint au maire de Treichville Jean-Roger Boto. Un proche collaborateur du Directeur général de l'Office national de la protection civile (ONPC) confirme que les mesures de sécurité dans la plu-

de la Fédération nationale des sociétés coopératives de vivriers en Côte d'Ivoire, il faut aussi expliquer cet état de fait par la pauvreté. « La majorité des femmes qui vendent au marché n'ont pas d'assurance. Lorsqu'il y a un incendie, elles perdent tout. Nous œuvrons aujourd'hui pour que cela change. Lorsque les femmes se battent pour gagner leur vie, elles et leurs marchandises



Repères

Capacité d'accueil du prochain complexe de Bouaké : **10 000.**

2017 : 7 marchés incendiés.

Caution pour louer un magasin **2 à 5 millions de FCFA.**

doivent bénéficier d'une certaine sécurité », affirme-t-elle. Mais la principale vérité intrinsèque, pour l'adjoint au maire de Treichville, est la propension des commerçants eux-mêmes au désordre. « Dans les communes d'Abidjan, il y a des marchés qui sont construits avec de bonnes normes de sécurité. Mais beaucoup préfèrent vendre dans l'insécurité », regrette Jean-Roger Boto. Les causes sont en réalité nombreuses. Toutefois, là où tous se rejoignent, c'est que les marchés de Côte d'Ivoire ont une

trop grande tendance à partir en fumée. Dans les colloques, les tables-rondes ou les débats publics, la question revient, avec à chaque fois un peu plus d'insistance. « Nous n'arrêtons pas aujourd'hui de faire de la sensibilisation dans les marchés, surtout en cette période. Parce qu'avec l'harmattan il suffit d'un rien pour déclencher un incendie », explique Collette Irié Lou. Pour elle, cela est l'une des meilleures méthodes pour réduire les feux de marchés. Beaucoup plus concerné par l'inadaptation de nos marchés d'aujourd'hui, Lamine Ouattara, Président du Conseil fédéral des commerçants de Côte d'Ivoire (CFC - CI), pense que la seule manière de réduire les incendies est la construction de nouveaux marchés. Même si, pour la Fédération nationale des Commerçants de Côte d'Ivoire (Fenac - CI), subsistera toujours la question de l'espace. Car pour mettre à la disposition des commerçants des marchés sécurisés, il en faut beaucoup. Et il ne faut sur-

tout pas oublier la question des moyens financiers. Les boîtes qu'on propose à la location sont « hors de prix ». Demander à un commerçant de payer de 2 à 5 millions de FCFA comme caution pour louer un magasin, alors qu'il ne gagne par le dixième de cette somme dans le mois, selon la fédération, revient à le chasser.

Incivisme Au niveau des sapeurs-pompiers militaires, on est plutôt focalisé sur un aspect qui échappe à de nombreux acteurs : l'incivisme. « Les sapeurs-pompiers militaires sont toujours prompts à répondre lorsqu'un incendie est signalé. Le temps d'intervention peut s'expliquer par le retard avec lequel nous sommes prévenus. Ensuite, il y a parfois des difficultés à accéder aux bouches d'incendie. Dans les marchés, elles existent partout. Malheureusement, l'indiscipline fait que les commerçants construisent parfois dessus et qu'elles se retrouvent dans des boutiques. Je fais donc appel une fois de plus aux différents maires. Ces marchés ont été construits pour accueillir un certain nombre de commerçants. Qu'on s'en tienne à ce nombre », interpelle un officier du Groupement des sapeurs-pompiers militaires de Côte d'Ivoire. Selon lui, il ne servira à rien de construire de nouveaux marchés si les mentalités restent les mêmes et que les mêmes pratiques inciviques perdurent. « Nous n'avons dans nos marchés, même les plus modernes, aucun système de désenfumage », déplore également notre interlocuteur.

Au regard de tout ceci, en finir avec les incendies de marché ne sera a priori pas une sinécure, mais plutôt un travail de longue haleine. Les nouveaux marchés, comme le complexe de Bouaké, qui verront le jour, devront non seulement être intransigeants sur les normes sécuritaires, mais également respecter strictement leurs capacités d'accueil. ■

3 QUESTIONS À



IRIÉ LOU COLLETTE

Présidente du Conseil d'administration de la Fédération nationale des sociétés coopératives de vivriers en Côte d'Ivoire

1 Les incendies de marchés en Côte d'Ivoire sont de plus en plus récurrents. Est-ce un fait qui préoccupe les commerçants que vous êtes ?

Au plus haut niveau. Lorsqu'un incendie éclate dans un marché, ce que beaucoup ignorent c'est que de nombreux commerçants ne peuvent pas saisir d'assurances pour les dédommager, tout simplement parce qu'ils ne sont pas assurés. Ils perdent donc tout ce qu'ils avaient. C'est donc un drame que nous redoutons et que nous voulons éviter. Malheureusement, chaque année, des marchés brûlent une manne importante à repartir.

2 Qu'est-ce qui d'après vous explique cela ?

Nous pensons que c'est parce que beaucoup ne respectent pas les consignes de sécurité. Dans nos marchés, la proximité fait qu'au moindre incident un feu peut se propager très vite et toucher les autres magasins. Il ne faudrait pas que par la faute d'un individu tous les commerçants soient punis.

3 Que faut-il faire alors pour réduire les incendies de marchés, selon vous ?

Nous, au niveau des femmes du vivrier, en premier lieu nous sensibilisons. Nous avons par exemple une rencontre prévue la semaine prochaine dans ce cadre. Sensibiliser les commerçants sur les normes de sécurité est la première chose à faire dans les conditions actuelles. ■

MARCHÉS IVOIRIENS : LE RÈGNE DE L'INSALUBRITÉ

L'une des raisons qui incitent à la construction aujourd'hui de nouveaux marchés, ce sont les conditions insalubres dans lesquelles les commerçants travaillent, sans aucune norme sanitaire. Chacun y trouvant finalement son compte, on s'y complait.

RAPHAËL TANO



Dans de nombreux marchés les commerçants vendent dans l'insalubrité totale.

Ceux qui se rendent au grand marché d'Abobo, situé sur le flanc gauche de la mairie, doivent parfois avoir l'estomac bien accroché. C'est une épreuve tant pour les narines que pour les yeux. Le long de la voie engorgée, les eaux usées provenant des boucheries, mélangées aux autres résidus, forment des flaques d'eau glauques à l'odeur nauséabonde. Juste devant, sans la moindre gêne, les vendeuses de condiments

étalent leurs marchandises. Les tomates, les piments, les aubergines. On peut trouver, presque à même le sol, du poisson, des pattes de bœuf, etc. À l'intérieur du marché, que ce soit dans l'espace réservé aux poulets ou dans celui de vente des céréales, l'insalubrité révolte. C'est quasiment le même constat dans la plupart des marchés de la capitale ivoirienne : Koumassi, Attécoubé, Adjamé, Marcory et même Cocody. Au niveau du forum des mar-

chés d'Adjamé, il ne fait pas bon voir les conditions dans lesquelles les marchandises sont étalées. Poissons frais exposés presque sur le sol, condiments près de la boue, boucheries à proximité des eaux usées, etc. Ce sont des visions à couper l'appétit.

Choléra « La première chose à faire dans ces conditions, c'est de couvrir les marchandises qu'on expose. Mais, le plus souvent, dans ces marchés, ce n'est pas le cas. Et en cette pé-

riode d'harmattan, ce qu'il faut surtout redouter c'est la poussière », explique le Docteur Guillaume Eno Akpess, Secrétaire général du Syndicat national des cadres supérieurs de la santé de Côte d'Ivoire (Synacass - CI). Les conséquences, à l'entendre, allant jusqu'à la fièvre typhoïde ou au choléra. Mais, en dehors des risques de maladie que peut courir la population, c'est l'image générale des marchés ivoiriens qui s'en retrouve écornée. « Ce sont des choses qu'on ne souhaite pas voir. C'est pour cela que nous faisons de la sensibilisation pour amener les vendeurs à prendre soin de leur environnement », explique Salif Coulibaly, l'adjoint au maire de la commune d'Attécoubé. Attécoubé où le projet de nouveau marché du maire, d'après lui, répond au besoin d'installer les commerçants dans un certain confort. Sauf que, pour l'instant, selon M. Coulibaly, cela préoccupe fort peu les commerçants eux-mêmes. Ils sont plutôt intéressés par le côté pécuniaire. Il faut, insiste l'adjoint au maire, les obliger à vendre dans les meilleures conditions au lieu de leur laisser le choix de leur installation. ■

LE DÉBAT

L'inadaptation des marchés est-elle la cause des incendies ?



DIEUDONNÉ KOFFI
DIPLOMÉ AU CHÔMAGE

Oui, je pense que s'il y a de plus en plus de feux dans nos marchés, c'est parce qu'ils ne répondent pas aux normes de sécurité. Les raisons des incendies qui surviennent de plus en plus ce sont les courts-circuits, qui sont dus, selon moi, aux installations anarchiques et à la vétusté même de plusieurs marchés. En outre, les magasins de nos marchés sont le plus souvent des baraques. À la moindre étincelle, tout s'embrase très vite. Enfin, très souvent les marchés ne comportent pas de bouches d'incendie. Et lorsque les sapeurs-pompiers arrivent, il est difficile d'éteindre le feu, car le plus souvent les commerçants obstruent les voies d'accès.



CONTRE

EUGÈNE NDRI
EMPLOYÉ D'UNE ENTREPRISE DE COMMUNICATION



Je crois que les feux dans nos marchés sont causés en grande partie par un problème d'incivisme. Si cela n'est pas réglé, même avec les meilleurs marchés nous n'en finirons pas avec les incendies. Quand vous écoutez les enquêtes après incendie, les raisons qui reviennent c'est que quelqu'un a oublié d'éteindre son feu en rentrant ou une prise de courant surchargée. Ce sont des pratiques qui peuvent continuer, même si vous construisez de nouveaux marchés. L'une des manières d'en finir avec les incendies serait le respect strict des consignes de sécurité, précédé d'une vaste campagne de sensibilisation dans les marchés, dont les occupants sont pour la plupart analphabètes.

RACONTEZ-NOUS VOS HISTOIRES TELLES QUE VOUS LES VOYEZ

Si vous souhaitez voir votre travail Photographique publié dans le Magazine Point Focal, voici comment nous envoyer vos images:

Faites une sélection d'images (Jusqu'à 10 images au total) avec toutes les informations sur les réglages, l'appareil photo et l'objectif utilisés, un récit et votre photo personnelle à contact@pointfocal-mag.com



 [pointfocal.mag](https://www.instagram.com/pointfocal.mag)

 [PointFocal.mag](https://www.facebook.com/PointFocal.mag)

www.pointfocal-mag.com

 focal

FPI : VERS LA RÉUNIFICATION ?

Alors que personne, même au sein du FPI, ne s'y attendait, Laurent Gbagbo a reçu en catimini Pascal Affi N'Guessan à deux reprises en 48 heures. Une nouvelle donne avec laquelle il faudra compter en 2020.

YVANN AFDAL



La rencontre entre Affi N'Guessan et Laurent Gbagbo a pris à contrepied plusieurs observateurs.

Les 3 et 4 janvier, alors qu'un fort harmatan souffle sur Abidjan, à Bruxelles les portes de la résidence où loge Laurent Gbagbo s'ouvrent à deux reprises pour Pascal Affi N'Guessan, Président du Front populaire ivoirien

revoir sa posture. Pour la première fois depuis qu'il est en Belgique, l'ex Président ivoirien a reçu un acteur politique sans y associer Assoa Adou. Une sorte de « dialogue direct » entre les deux hommes, qui intervient dans un contexte

« Ce n'est pas la première fois que Laurent reçoit un acteur politique ivoirien. Rien. »

(FPI). Une grande victoire pour un Affi N'Guessan mis en minorité et combattu au sein du FPI. Laurent Gbagbo, qui lui avait imposé de démissionner de la tête du parti, qu'il a fondé, a dû

où le FPI se dirigeait inégalement vers un tri-céphalisme.

Demi-victoire Le communiqué des services de Pascal Affi N'Guessan se

contente juste d'informer les militants de la rencontre, sans entrer dans les détails. « Le vendredi 3 et le samedi 4 janvier 2020, à sa demande, le Président du FPI Pascal Affi N'Guessan a été reçu à Bruxelles par le Président Laurent Gbagbo », résume le document. Une victoire pour Affi, qui, malgré de nombreux revers, n'a pas baissé les bras. Et de quoi prendre à contrepied partenaires et adversaires, tant internes qu'externes. Laurent Gbagbo, confiné et presque hors-jeu, veut-il jouer la carte de l'apaisement au sein de son parti? Face à l'immobilisme du FPI, et avec en ligne de mire une Simone Gbagbo qui donne de plus en plus de la voix et a des intentions pour 2020, l'union s'impose. « Le FPI ne jouera pas les seconds rôles en 2020 et l'unité du parti s'impose à tous les camps et à tous les militants » se réjouit un cadre proche d'Affi N'Guessan, selon lequel d'autres rencontres devraient suivre. Mais « il ne faut pas crier victoire trop tôt », avertit un autre cadre du FPI, visiblement gêné par cette rencontre, dont il n'a eu écho que par voie de presse. « Ce n'est pas la première fois que Laurent reçoit un acteur politique ivoirien. Rien, en l'état actuel, ne montre qu'il a retiré sa confiance à Assoa Adou au profit d'Affi », explique ce dernier. ■

EN BREF

CEI LOCALE : LE RHDP RAFLE LA MAJORITÉ DES POSTES

Le parti au pouvoir, le Rassemblement des Houphouëtistes occupent un peu plus de 97% des postes de président au niveau des commissions locales électorales. Au terme d'élection au sein de la Commission électorale indépendante (CEI), le RHDP qui s'en félicite espère en faire autant pour les postes de présidents de commissions départementale et régionales. Une donne rendue possible par l'absence d'une grande partie de l'opposition qui a boycotté son entrée à la commission centrale de l'organe électoral. La révision de la liste électorale devrait intervenir au début du deuxième trimestre de l'année 2020.

PRÉSIDENTIELLE : DES FEMMES EN MISSION POUR LA PAIX

Des femmes ont été mises en mission, mercredi à Abidjan par la ministre de la Solidarité, de la cohésion sociale et de la lutte contre la pauvreté, Mariatou Koné pour apaiser les cœurs des hommes et des jeunes pour une élection présidentielle ivoirienne apaisée en octobre prochain. Le rôle de ces dernières sera de peser dans les instances de décision de leur parti ou de leur différents secteurs d'activité afin de sensibiliser à la paix et à un environnement électoral apaisé. ■



ARTHUR BANGA

historien, spécialiste des questions militaires

ANGE STÉPHANIE DJANGONÉ

« La conjoncture politique n'est pas étrangère aux choix, surtout pour les avancements »

Quelle analyse faites-vous des récentes nominations dans l'armée ?

Toutes les fins d'année, dans l'armée, est produit le tableau d'avancement, qui consigne les avancements en grade des militaires. C'est donc une tradition. Quand on regarde les avancements de cette année, il y a quand même des faits marquants. Le premier, c'est la promotion de tous les chefs des grands commandements et de la plupart de leurs adjoints. Ainsi, le chef d'État-major Général est nommé général de corps d'armée (4 étoiles), son adjoint, le général Kouamé Julien, passe général de division (3 étoiles), tout comme le Commandant de l'armée de terre, Dem Ali, qui devient général de brigade (2 étoiles). Dans la gendarmerie, le général Apalo Touré est passé 3 à étoiles et son adjoint Kouassi Stanislas est promu général de brigade, tout comme l'inspecteur de gendarmerie Abbe Seka. À la police, Kouyaté Issouf, DGPN, devient inspecteur général (3 étoiles) et l'une de ses adjointes, Kambire épouse Palé, est promue contrôleur général (2 étoiles). Cela traduit d'abord la satisfaction du Chef de l'État, chef suprême des armées. Si le Président n'était pas content de ses plus proches collaborateurs, il ne les aurait pas promus. Mais, en plus, cela traduit aussi la confiance pour les échéances futures, voire un souci de continuité, pour garder une forme de stabilité dans un moment aussi crucial. Il leur dit en gros: pour la sécurisation des élections, face au terrorisme et pour la réforme des forces de défense et de sécurité, je vous fais confiance et je continue avec vous, en vous promouvant. Ceci d'autant plus que les généraux Apalo Touré et Kouamé Julien étaient sous la menace de la retraite. Cette confiance peut se traduire aussi par le maintien, voire la promotion, d'officiers à des postes clefs de conseil et d'administration. Ainsi, Touré Gneckremchin, conseiller militaire du Premier ministre est passé général de brigade et le général Adjoumani est maintenu à New York par décret, alors qu'il devait faire valoir ses droits à la retraite. Enfin, dans une certaine mesure, les galons correspondent totalement aux fonctions. Depuis plusieurs années, le chef d'État-major général est un général quatre étoiles (Mangou, Bakayoko, Touré Sékou et aujourd'hui Lassina Doumbia) et son adjoint de division (Touré Sékou, Lassina Doumbia et aujourd'hui Kouamé Julien). De même, le commandant de la gendarmerie est général de division voire de corps d'armée (Kassa-

raté, Kouassi Gervais, Kouakou Nicolas et aujourd'hui Apalo) et son adjoint (Bamba Vako, Kouakou Nicolas et aujourd'hui Kouassi Stanislas) général de brigade. Après avoir pris leurs commandements à des grades inférieurs, il est normal qu'ils soient promus. On peut aussi remarquer que les ex COM Zone sont passés colonels major. C'est d'ailleurs le lieu de s'incliner et de prier pour le repos de l'âme du colonel Wattao. Le Président a sans doute voulu leur envoyer un message de félicitations et leur rappeler qu'ils doivent être républicains. Enfin, dans la gendarmerie, un groupe de 9 colonels major promus ont des fonctions importantes (commandant de la mobile, de la territoriale, des unités spécialisées, l'école de gendarmerie). Ces jeunes empruntent la voie royale pour aspirer à nettement plus dans quelques années. Des nominations à moins d'un an d'une élection présidentielle, est-ce anodin ? Une année pré-électorale ne modifie pas la donne. C'est comme si vous demandiez que cette année on ne fasse pas d'avancement de fonctionnaires ou de nominations de préfet. Dans l'armée, on tente de plus en plus de définir des règles. Elles tiennent compte du temps passé dans le grade, des diplômes et stages, des notes et sanctions et enfin des postes disponibles. Un lieutenant, pour passer capitaine, devrait au moins faire 4 ans dans ce grade, avoir fait son diplôme de cours de capitaine et espérer qu'un poste se dégage dans les mouvements d'affectation de fin d'année. On a coutume de dire qu'on entre dans une école d'officiers pour terminer colonel, le grade de général nécessitant des qualités exceptionnelles et bien souvent, partout dans le monde, un relationnel important. Vous n'allez pas demander à un président de confier son armée à un homme en qui il n'a pas confiance ou qui ne partage pas la même vision de la défense. La démission du général Pierre de Villiers en France, il y a quelques années, ou plus encore la séparation douloureuse entre Truman et Mc Arthur Douglas sur la question de l'usage de l'arme atomique en Corée illustre. Il faut donc bien le reconnaître, la conjoncture politique n'est pas étrangère aux choix, surtout pour les avancements et les nominations, au-delà des grades et des postes. Mais cela n'enlève rien à la qualité des promus. Il faut à la base pouvoir avoir les compétences. Vous avez beau aimer un officier, s'il n'est pas colonel major, vous ne pourrez pas le nommer général. D'ailleurs en 1999, le général Kouyaté avait reçu le prix de l'excellence du meilleur policier, Doumbia fut préfet militaire sous Laurent Gbagbo et Apalo commandait l'école de Toroguhé.

On remarque un savant dosage dans ce vaste mouvement. Peut-on parler de récompenses pour les uns et de certains laissés pour compte ?

Des exigences minimales sont demandées pour chaque avancement jusqu'au grade de colonel. Sauf mesures exceptionnelles. Il y a aussi les postes à pourvoir. On peut avoir 10 propositions pour 8 postes, dans ce cas-là, les 2 qui ne sont pas retenus peuvent à juste titre estimer qu'ils sont des laissés pour compte, surtout s'ils sont plus anciens et attendent des nominations à titre exceptionnel. Cela existe dans toutes les armées. À partir du moment où on doit faire des choix, il y a toujours un sentiment d'injustice. En tout état de cause, c'est au Président de la République que revient le droit de nomination. ■

Alassane Ouattara trouble le jeu

À dix mois de la présidentielle, le Président Alassane Ouattara continue de donner du fil à retordre à tous les prétendants à sa succession. Dans son propre camp comme chez ses adversaires, l'on continue de scruter l'horizon et ses moindres sorties, surtout quand il parle de modification de la Constitution. Une nouvelle modification devrait intervenir

d'ici la fin du premier trimestre 2020, avec l'appui du Parlement, dominé par le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP). Le texte proposé devrait ainsi passer haut les mains. Tout en continuant de maintenir le flou sur sa candidature, Alassane Ouattara pourrait même, contrairement à ce qu'il affirme, opérer un choix allant dans le sens d'exclure tous

« ceux qui ont son âge », prévient un observateur de la scène politique. « Il y a une volonté chez une partie de la population ivoirienne de voir Alassane Ouattara, Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo à la retraite. Une modification concernant la limite d'âge serait la bienvenue et devrait contribuer à dépassionner le débat politique », explique une source ministérielle, qui pense que le Président

Ouattara n'est pas opposé à une telle éventualité. Mais au sein de l'opposition, surtout au Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), où plusieurs voix soutiennent désormais la candidature d'Henri Konan Bédié, cela est vu d'un mauvais œil. « Alassane Ouattara ne peut pas imposer comme il veut les règles du jeu. Cela est antidémocratique », murmure-t-on dans l'entourage de Bédié. ■

AFRIQUE DE L'OUEST : UNE RUDE CONCURRENCE PORTUAIRE

Abidjan, Lomé, Accra et Dakar semblent lancés dans une concurrence sans précédent au niveau portuaire. Entre réformes et infrastructures, la course pour attirer plus de bateaux est rude.

YVANN AFDAL



Le port autonome d'Abidjan multiplie les investissements pour être plus compétitif.

Le Port autonome d'Abidjan (PAA) a le sommeil troublé. Les ports de Lomé, de Dakar et d'Accra se développent, parfois même plus vite que lui. Même si son

directeur Yacouba Hien Sié veut rassurer sur sa place de premier de la côte ouest-africaine, la bourrasque souffle du côté de Lomé, devenu, c'est un secret de polichinelle, de loin le premier port ouest-africain de transbordement.

Investissements : 1 125 milliards FCFA Lomé : 1,2 million de conteneurs

gissement du canal de Vridi, de la construction d'un nouveau terminal RORO, qui sera inauguré fin mai 2020, de celle d'un second terminal à conteneurs, dont les travaux d'infrastructures seront livrés fin 2019, d'un nouveau terminal céréalier et de la modernisation de l'actuel. Ce qui devrait

permettre au PAA d'accueillir à partir de 2020 les plus grands navires. Avec cette performance, le PAA pourra rivaliser avec les ports de Tanger, au Maroc, et de Durban, en Afrique du Sud.

Concurrence Mais le PAA devra faire face à la montée de ses concurrents directs. Lomé est désormais le premier centre d'éclatement de la région et se positionne comme un solide leader dans le Golfe de Guinée, avec 1,2 million de conteneurs en 2018. Il est en concurrence directe avec son voisin de Tema, qui a réalisé avec succès la mise en service opérationnelle de deux premiers postes en juin 2019. Le premier navire de commerce s'est amarré avec succès en juillet 2019 et un troisième poste est en construction. Une fois achevé, ce nouveau terminal à conteneurs comportera un quai de 1,4 km de long, avec quatre postes d'embarquement, une cour de triage, un brise-lames de 3,5 km et un chenal d'accès portuaire de 19 m de profondeur. Quelque peu à la traîne, le bénéfice de 6 milliards de francs CFA du Port autonome de Dakar en 2018 s'inscrit en trompe-l'œil, tant il est loin des performances de 2010, lorsque cette plateforme engrangeait 23 milliards de francs CFA. Assurant actuellement 65% du trafic à destination du Mali, Dakar doit surveiller de près Abidjan, qui convoite fortement cette manne. ■

EN BREF

LA CÔTE D'IVOIRE VA MOBILISER 1 500 MILLIARDS SUR LE MARCHÉ

La Côte d'Ivoire, selon Jules Coulibaly, directeur de la dette publique et des dons au trésor public, projette mobiliser 1 500 milliards de Francs CFA sur les marchés financiers au cours de l'année 2020. Le besoin de financement du budget 2020 s'élève à environ 1 500 milliards enregistrant une hausse de 174 milliards de FCFA par rapport à 2020.

HÉVÉA : LA PRODUCTION DOPÉE PAR UNE EMBELLIE DES PRIX

Plombée depuis plusieurs années, la filière Hévéa connaît actuellement une conjoncture favorable sur les marchés internationaux connaissant une évolution estimée à 12, 21%. Cette embellie des cours a permis à la Côte d'Ivoire d'avoir une production atteignant la barre de 478 552 tonnes. Cette embellie devrait, selon les prévisions, se poursuivre jusqu'à la fin du premier trimestre 2020. Durant l'année 2019 les cours étaient restés en berne avant de connaître une hausse à partir du dernier trimestre 2019. ■

Corridor Abidjan - Lagos Début des travaux en 2022

La construction du corridor routier Lagos -Abidjan, dont le traité de lancement a été signé en mars 2014, va finalement démarrer dans deux ans, selon le Président de la Banque africaine de développement (BAD), Akinwunmi Adesina. « L'autoroute Abidjan -Lagos deviendra une réalité. C'est pourquoi la Banque africaine de développement a fourni 8,5 milliards de FCFA à la Commission de la CEDEAO

pour développer le schéma directeur de ce corridor routier», indique-t-il. La BAD fournira par ailleurs un peu plus de 10 milliards de FCFA supplémentaires pour les études de faisabilité, qui s'achèveront en 2020, et le démarrage des travaux de construction, prévu pour 2022. Le corridor Abidjan - Lagos, qui va également bénéficier d'un financement de l'Union européenne (UE), est un maillon so-

cioéconomique important pour la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Il fait partie des 16 projets du Plan d'action prioritaire (PAP) du Programme continental de l'Union africaine pour le développement des infrastructures en Afrique (PIDA). Le corridor routier Abidjan - Lagos sera une autoroute à six voies, va s'étendre sur une distance de 1 028 kilomètres et comportera

huit points de passage frontaliers, reliant certaines des villes les plus grandes et les plus économiquement dynamiques d'Afrique de l'Ouest (Abidjan, Accra, Cotonou, Lomé et Lagos). Les enjeux pour la région sont importants, car ce corridor connectera également les ports maritimes d'Afrique de l'Ouest à tous les pays enclavés de la région, à savoir le Burkina Faso, le Mali et le Niger. ■

ANTHONY NIAMKE

Zalika Barro Du parfum made in Côte d'Ivoire

Made in Côte d'Ivoire. C'est l'objectif que se sont fixé certains jeunes Ivoiriens, en vue de promouvoir la culture locale. Parmi eux, figure Zalika Barro, promotrice de la société de parfumerie « Lika Cosmetique », qui entend promouvoir les richesses africaines olfactives.

MARIE-BRIGITTE KOMONDI

Première marque ivoirienne de parfums, « Lika Cosmetique » est une boutique en ligne spécialisée dans la parfumerie et les soins parfumés. Pilotée par Zalika Barro, elle est aussi la première marque ivoirienne de parfums.

Naissance de la boutique

Passionnée de parfumerie, elle chérissait ce projet depuis les bancs de l'école. « J'aime beaucoup les bonnes odeurs » se confie-t-elle avant d'ajouter « Depuis toute jeune, j'ai toujours aimé les parfums. A l'université, j'essayais déjà de fabriquer mes propres parfums avec des huiles essentielles. » Zalika n'a donc pas baissé les bras. Elle a continué dans ses recherches. Après de

nombreuses tentatives infructueuses, c'est seulement 4 ans après que la marque voit le jour. Lika Cosmetique a officiellement vu le jour en janvier 2019. Après avoir étudié à Bioingénierie et la Génétique, Lika, diminutif de son prénom, Zalika a enfin réussi à réaliser son rêve celle de créer sa propre marque. « Ce qui m'a vraiment poussé à me lancer, c'est le fait que j'avais un don pour choisir les bons parfums et j'arrivais à conseiller à mes clients le meilleur parfum pour eux en fonction de leur personnalité et leur manière de s'exprimer », répond-elle lorsqu'on lui demande d'où lui vient cette passion pour la parfumerie. Une sorte de talent innée qu'elle a bien voulu déve-



Zalika Barro se positionne sur un segment assez promoteur.

opper au fur et à mesure en ayant un objectif précis. Réaliser non pas seulement un rêve d'enfant mais le « plaisir de donner du plaisir. » Aux personnes qui veulent se lancer dans le cosmétique,

Zalika conseille de croire en leurs rêves, d'aimer ce qu'ils font et d'être persévérants. « On ne le dit pas assez, mais il ne faut pas avoir peur d'échouer, car l'échec précède la victoire », affirme-t-elle. ■

www.educarriere.ci

REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE

BILLBOARD 970X250

MPSA 87X80

RESEAUX SOCIAUX 87X80

NUMÉRO AGRÉMENT CSP : ER-434CSP

- ▶ Création graphique
- ▶ Campagne e-mailing
- ▶ Publicité en ligne
- ▶ Article Sponsorisé
- ▶ Campagnes Multi-supports
- ▶ Montage Vidéo
- ▶ Communiqué
- ▶ Publi-Reportage
- ▶ Solutions Web et Design

Abidjan Cocody, rue du Lycée Technique, 198 Logements, Immeuble N2, 1er étage, Appt N°887

Téléphone : + 225 22 44 44 48 / E-mail : ci@educarriere.net

Hotlines & M-payments : 55 14 14 14 - 41 41 14 14

GNAGNA ZADI : LES FONCTIONNAIRES PAYENT UN LOURD TRIBUT

En ce début d'année 2020, la Plateforme nationale des organisations professionnelles de Côte d'Ivoire a une lecture assez mitigée du climat social.

RAPHAËL TANO



Gnagna Zadi souhaite qu'il n'y ait pas de trouble pendant ces présidentielles.

Pensez-vous mettre vos revendications en veille et attendre la présidentielle ?

En syndicalisme, il n'y a pas d'année d'observation qui tienne. La lutte est continue. Bien sûr, revendiquer ne signifie pas forcément faire la grève. Nous avons entamé des discussions avec le gouvernement, que nous comptons poursuivre. Nous allons continuer à poser nos problèmes. 2020, en dehors des troubles que nous pouvons craindre, est pour nous une année comme une autre. Mais, avec la présidentielle, c'est l'occasion pour les

fonctionnaires de s'adresser aux candidats qui vont établir leurs programmes.

Avec les événements actuels, quel est l'état d'esprit de la faïtière ?

Notre souhait est que 2020 soit une année de paix. Nous avons des raisons de souhaiter la paix plus que tout autre. Car, pendant les périodes de crise, ce sont les fonctionnaires qui payent le plus lourd tribut. Les années électorales ont été difficiles pour nous. Il faut que la paix règne. Beaucoup ont tout perdu en 2002 et en 2010. Que cette année, où nous

sentons déjà des crispations, ne soit pas une année de décombres. Mais notre priorité reste l'amélioration des conditions de vie et de travail des fonctionnaires.

Justement, quelles sont ces priorités ?

Que le payement du stock des arriérés, qui a débuté depuis trois ans, reprenne. Mieux, nous souhaitons que le délai de 8 ans initialement donné pour épurer tous ces arriérés soit raccourci. Donc, que les 5 ans qui nous restent soient ramenés à 3, voire 2, ans. Nous n'avons pas envie de traîner ce contentieux, car, il faut travailler sur les revendications futures.

Quelles sont ces revendications ?

Pour nous il s'agit de la revalorisation de l'indice référentiel de base, qui est resté à 233,45 FCFA depuis plus de 60 ans, alors que le coût de la vie a augmenté. Il y a également les accessoires de salaires, qui ne sont pas attribués à tous les fonctionnaires. Cela doit changer. Ces accessoires doivent être revalorisés en tenant compte, bien sûr, du coût de la vie. Parmi ces accessoires, il y a notamment l'indemnité de logement. Ensuite, nous voulons que l'État attribue un 13ème salaire aux fonctionnaires qui sont payés le 22 décembre. Un salaire qui doit couvrir tout le mois de janvier. ■

EN BREF

MARCHÉ DE LA PALMERAIE : JEAN MARC YACÉ VEUT UN NOUVEAU MARCHÉ AVEC PLUS DE SÉCURITÉ

Le marché de la Riviera Palmeraie (Cocody) dans la nuit du 29 au 30 décembre dernier et il faudra bien en construire un nouveau. Et pour le maire de la commune de Cocody, Jean Marc Yacé, il a indiqué mardi 7 janvier au cours de la visite du site, qu'il faut penser à la reconstruction d'un marché digne du quartier avec toutes les normes de sécurité. Une idée favorable accueillie par la présidente de la coopérative des femmes de la Palmeraie, Mme Louise Couloud, qui a indiqué que ses pairs et elle accueilleront tout opérateur économique qui voudra leur venir en aide, pour la construction du marché en tenant compte de leurs critères. Elle a par ailleurs indiqué que si la mairie arrive à trouver un financier pour réaliser ce projet avec célérité, ce serait une bonne chose.

NÉGLIGENCE MÉDICALE: AKA AOUÉLÉ FAIT FERMER UNE CLINIQUE À YOPOUGON

Le ministre de la santé et de l'hygiène publique, Dr Eugène Aka Aouélé, a procédé le mardi 7 janvier à la fermeture d'une clinique privée à Yopougon suite à une violation du code de déontologie médical. Cette décision du ministère, fait suite au refus de cet établissement sanitaire d'apporter assistance à une fillette de 11 mois très mal en point, exigeant de ses parents le dépôt d'une caution d'un million de franc CFA, avant sa prise en charge. La fillette décèdera plus tard. Une situation malheureuse qui sera relayé plus tard sur les réseaux sociaux. Ayant eu échos de cette situation dramatique, M. Eugène Aka Aouélé se saisit de l'affaire. Cette clinique est donc fermée pour une période de 30 jours pour des faits de violation à la législation et à la réglementation sanitaire ainsi qu'au code de déontologie médicale. ■

PAU : AVANT LE SOMMET, UN MEETING BAMAKOIS

L'intervention française au Mali aura sept ans le 11 janvier 2020. Pour célébrer cet anniversaire, pas de gâteau, mais beaucoup de « Bon retour en France ». C'est ce qu'entendent dire le Mouvement démocratique et populaire (MDP) et Yere Wolo Debout sur les remparts lors d'un meeting au Monument de l'Indépendance le 10 janvier. Le premier regroupe des partis politiques et le second des associations de la société civile.

BOUBACAR DIALLO



La situation sécuritaire au Mali reste fragile.

« Un seul but, la victoire ». C'était le mot d'ordre de la force Serval le 11 janvier 2013 à Konna, dans le centre du Mali, pour repousser l'offensive des terroristes. Pour la première fois, la France intervenait au Mali. Aujourd'hui, elle y est toujours, avec la même mission sous le sceau de Barkhane. La situation sécuritaire se dégrade quotidiennement et l'hydre terroriste a encerclé

d'autres pays sahéliens. Ce qui a créé le terreau d'un doute qui émerge et va croissant parmi des politiques et des membres de la société civile, qui se demandent à quand la victoire tant espérée et n'hésitent pas à appeler l'ancien colon au départ. « Il n'y a pas de sentiment antifrançais au Mali, mais un sentiment anti politique française. Le bilan de l'intervention française est trop

Libye L'Algérie s'active

L'Algérie a appelé le lundi 6 janvier la communauté internationale et le Conseil de sécurité de l'ONU en particulier à « assumer leurs responsabilités pour imposer le respect de la paix et de la sécurité en Libye ». Cet appel a été lancé lors de l'audience accordée lundi par Abdelmadjid Tebboune au Président du Conseil présidentiel du Gouvernement d'union nationale (GNA) libyen, M. Fayez El-Serraj, a précisé la présidence de la République algérienne dans un communiqué. Par ailleurs, le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, est arrivé lui aussi lundi à Alger, séparément, pour une visite officielle de deux jours, selon les autorités algériennes. Au cours

de son séjour, M. Cavusoglu a eu des entretiens avec son homologue algérien, Sabri Boukadoum. Ces discussions ont porté « sur les derniers développements de la situation en Libye et les moyens à mettre en œuvre pour transcender la crise actuelle et faire éviter les conséquences lourdes d'une aggravation de la situation au peuple libyen frère, mais aussi aux pays du voisinage », précisait ce mardi un communiqué du ministère algérien des Affaires étrangères. Cette intense activité diplomatique survient quelques jours après le vote en urgence au Parlement turc d'une motion permettant au Président Recep Tayyip Erdogan d'envoyer des militaires en Libye. ■

B.S.H.

négatif. Ce meeting est un appel à son départ du Mali, après sept années d'échec patent», explique Adama Ben Diarra, porte-parole de la Commission d'organisation. Le meeting apparaît comme une pression avant le sommet de Pau du 13 janvier, vu d'un mauvais œil par les organisateurs. «Ce sommet devrait se tenir dans un pays du Sahel. Il devrait se nommer plutôt sommet de Kati, non de Pau. Après sept ans d'intervention militaire, on devrait parler de paix et de développement et non de clarification de position », s'insurge Adama Ben Diarra. «Nous sommes dans un pays sous tutelle. Il faut que le Mali et la France coopèrent entre États souverains et non que la France dicte sa loi. Ce meeting n'est pas le dernier coup de pression. D'autres actions vont suivre », prévient Mahamane Marico, Président de la Convention des réformateurs pour l'alternance et la justice (CRAJ). Cette date anniversaire est couplée à celle du projet français d'Organisation commune des régions sahariennes (OCRS) du 10 janvier 1957 pour le tracé des frontières du Sahara. L'activiste Kemi Seba est annoncé, tout comme les partis Solidarité africaine pour la démocratie et l'indépendance (SADI) et l'Alliance démocratique du peuple malien (ADEPM). ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

IRAN : LES FORCES AMÉRICAINES CLASSÉES COMME « TERRORISTES »

Le Parlement iranien a adopté ce mardi en urgence une loi classant toutes les forces armées américaines comme «terroristes», après l'assassinat en Irak du général Qassem Soleimani par une frappe américaine. Les députés ont amendé une loi récente, qui déclarait « terroristes » les forces américaines déployées de la Corne de l'Afrique à l'Asie centrale, en passant par le Moyen-Orient. Le nouveau texte étend cette dénomination au Pentagone, à l'ensemble des forces américaines, aux responsables de l'assassinat de Soleimani et à toute personne physique ou morale impliquée dans sa mort. Le texte de loi amendé mardi avait été adopté initialement en avril 2019. Il déclare notamment que l'Iran « considère le régime des États-Unis comme un État parrain du terrorisme ». Il avait été présenté à l'époque comme une « mesure de réciprocité », après que Washington eût décidé de classer les Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique de la République islamique, sur la liste américaine des « organisations terroristes étrangères ». ■

BSH

ÉCHOS DES RÉGIONS

TAXIS-MOTOS : LES ADOLESCENTS DE VAVOUA INTERDITS DE CONDUITE

Les adolescents de moins de 18 ans sont désormais interdits de conduire des taxis-motos. Telle est la décision qui a été prise le mardi 7 janvier 2019 par les autorités policières de la ville de Vavoua (région du Haut-Sassandra), dont le commissaire de police, Moyaby Traoré, au cours d'une réunion avec les opérateurs du transport. Justifiant cette décision, le commissaire Moyaby Traoré a précisé qu'on ne peut pas exiger de permis de conduire à ces adolescents, car la loi ivoirienne les en exemptant, sauf autorisation parentale, alors qu'ils sont à l'origine de nombreux accidents de la circulation dans ladite ville. Le président des conducteurs des taxis-motos de Vavoua, Issa Koné, dit être d'accord avec la police pour cette décision. Il a promis de sensibiliser davantage ses pairs pour la professionnalisation de leur activité. Notons que les taxis-motos, engins à trois roues avec quatre places assises, desservent plusieurs quartiers de la ville depuis trois ans. ■

CAN HANDBALL 2020 : LA CÔTE D'IVOIRE SIGNE SON RETOUR

La 24ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations de handball masculin se déroulera en Tunisie du 16 au 26 janvier prochain. La Côte d'Ivoire, qui effectue son retour dans la compétition après quelques années d'absence, s'active.

ANTHONY NIAMKE



Les **Éléphants handballeurs** veulent faire bonne impression dans cette compétition africaine.

La Tunisie est le pays hôte de la 24ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations de handball masculin, qui va se disputer du 16 au 26 janvier 2020. Une compétition à laquelle vont prendre part les Éléphants handballeurs, signe de leur retour dans ce tournoi continental auquel ils n'avaient plus pris part depuis quelques années. Pour ce retour au plus

haut niveau, la Côte d'Ivoire est logée dans la Poule C, en compagnie du pays organisateur, du Cameroun et du Cabo Verde. Elle ne compte pas du tout faire de la figuration. Depuis quelques mois, les hommes du coach Philippe Koné sont au labo pour préparer cette compétition, qui va sonner le grand retour des Ivoiriens sur le continent.

Préparation minutieuse Cils sont une vingtaine de joueurs, en provenance de différents clubs du championnat national, à avoir pris leurs quartiers à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) pour peaufiner leur stratégie et mieux préparer la compétition. « Les joueurs répondent bien aux ateliers que nous mettons en place. Nous travaillons sur tous les aspects, notamment la défense, les replis, les contre-attaques, apprendre à jouer vite, avoir du rythme et bien d'autres choses », explique l'entraîneur Philippe Koné. Selon lui, l'objectif de la Côte d'Ivoire dans cette Coupe d'Afrique est d'améliorer son classement par rapport à sa dernière participation et de réussir à décrocher une place pour la Coupe du monde de handball. Philippe Koné assure que ses joueurs sont gonflés à bloc et prêts à relever ces différents défis. « C'est un bon groupe, en lequel j'ai confiance. Nous avons choisi les meilleurs du moment et nous nous battons pour effectuer les derniers réglages afin d'être prêts », confie-t-il. Pour son premier match, la Côte d'Ivoire sera face au Cameroun, le 16 janvier à Tunis. Pendant ce temps, la Fédération ivoirienne de handball, dirigée par Dr Aboubacar Karaboué, reste en attente du respect des promesses faites par le ministère de tutelle. Le départ des Éléphants handballeurs pour la Tunisie est prévu pour le 14 janvier prochain. ■

Nike nouveau équipementier des Reds



Le nouveau maillot de **Liverpool FC** sera dévoilé le 1er juin 2020.

Nike va devenir l'équipementier du champion d'Europe en titre, Liverpool, à partir du 1er juin 2020. Le club anglais a officialisé le 7 janvier ce nouveau partenariat, qui devrait courir sur plusieurs années. Le géant américain va donc s'occuper des kits de matchs, d'entraînement et de voyage. « Nike reflète nos ambitions de croissance et nous sommes impatients de travailler avec eux et de proposer de nouveaux produits à nos fans », souligne le Directeur commercial

de Liverpool, Billy Hogan. L'accord financier entre les deux parties s'établirait, selon le Daily Mail, à 80 millions de livres (61,631 milliards de FCFA) par saison. Ce qui détrônerait Manchester United, qui se voit offrir 75 millions de livres par Adidas. L'annonce de ce partenariat met fin à celui avec New Balance, l'équipementier depuis 2015 des Reds. En octobre dernier, le club champion d'Europe 2019 avait remporté son procès face à cette marque américaine. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

Grâce à un triplé de **Cristiano Ronaldo** face à Cagliari, le lundi 6 janvier, la Juventus conforte sa place de leader, avec trois points d'avance sur son dauphin, l'Inter de Milan. Quant à Ronaldo, il compte désormais treize buts en quinze matches.

L'**ASEC Mimosas** s'est incliné le 7 janvier devant le FC San Pedro 1 but à 0 lors de la 13ème journée en retard du championnat national de football, au Parc des sports de Treichville. Les Jaune et Noir ne seront pas champions à mi-parcours de la saison 2019 - 2020.

MARCHE BLANCHE : LES ARTISTES IVOIRIENS MOBILISENT POUR LA PAIX

Comédien et ambassadeur du programme Libres ensemble de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), Kouya Gnekpa, alias Gbi de Fer, organise ce samedi 11 janvier 2020 une marche blanche. Une initiative qui vise à sensibiliser à la paix et à la stabilité en prélude à l'élection présidentielle.

ANTHONY NIAMKE



L'artiste **Gbi de Fer** veut participer à la cohésion sociale au travers de cette Marche Blanche.

Les initiatives pour la culture de la paix et de la stabilité en Côte d'Ivoire ne tarissent pas. Les artistes ivoiriens ont décidé d'entrer dans la danse, avec l'humoriste Kouya Gnekpa, plus connu sous le nom d'artiste Gbi de Fer, l'une des grandes figures du théâtre. Ambassadeur du programme Libres ensemble de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), le fondateur du Djéli Théâtre, en apôtre de la paix, a décidé d'organiser ce samedi 11 janvier une marche de sensibilisation à la paix et à la stabilité du pays, en raison de

l'élection présidentielle d'octobre 2020 et des événements malheureux survenus il y a peu. Il appelle à la mobilisation des artistes ivoiriens, tant à Abidjan qu'à l'intérieur du pays, pour la réussite de cette initiative.

Marche blanche Comme son nom l'indique, le dress code exigé pour cette marche pacifique est le blanc. « Lorsque les germes d'une crise sont perceptibles, nous nous levons pour tirer la sonnette d'alarme sur le danger qui guette le pays. Depuis quelques temps, les discours de-

viennent de plus en plus musclés, entraînant de vives tensions. Nous avons donc décidé de réagir en initiant cette Marche blanche, pour éviter que le pire ne survienne », explique Gbi de Fer, avant d'inviter toute la population, les partis politiques et les différentes institutions en charge des élections à se joindre à cette Marche pour la paix, la réconciliation, la stabilité et la prospérité de la Côte d'Ivoire. Au cours de ce grand rassemblement, des messages de paix seront adressés aux hommes politiques, aux jeunes et aux militaires, afin que chaque partie s'implique profondément pour la paix, à neuf mois de l'élection présidentielle. « La crise post-électorale nous a énormément affectés. Nous ne voulons plus voir nos enfants mourir. Ce jour-là, tous en tenue blanche, nous allons marcher pour dire non à la guerre et à violence et prôner le vivre ensemble et la paix dans notre pays, notre bien commun », confie l'initiateur. Si l'itinéraire de cette marche n'a pas encore été communiqué, les organisateurs assurent que toutes les démarches administratives sont en cours pour l'obtention auprès des autorités compétentes des autorisations nécessaires, qui sont en bonne voie, à la réalisation de ce projet en faveur de la paix. ■

INFO PEOPLE

INCENDIES EN AUSTRALIE : CÉLINE DION APPELLE À L'AIDE

Depuis septembre dernier, l'Australie lutte contre des incendies particulièrement violents et dévastateurs qui n'ont fait que prendre de l'ampleur au fil des semaines. Face à l'urgence, des personnalités font des dons. La chanteuse Céline Dion vient de s'associer à la démarche. Le dimanche 5 janvier 2020, sur son compte Instagram, la Canadienne a posté une photo d'elle avec un koala, prise lors d'une visite en Australie en juillet et août 2018, avec une légende où elle lance un appel à l'aide. « Les horribles incendies en Australie sont absolument dévastateurs. Ça me brise le cœur de voir toute la destruction qu'ils provoquent, la perte tragique de vies, de maisons et d'espèces sauvages », écrit-elle, invitant chacun à faire un don.



INFO PEOPLE

FRANCK RIBÉRY : SA FEMME LUI OFFRE UNE MONTRE À 120 000 DOLLARS

Décidément, ce début d'année 2020 sourit à Franck Ribéry. Sa femme Wahiba vient de lui offrir un cadeau qu'il n'est pas près d'oublier. L'épouse du footballeur a déboursé pas moins de 120 000 dollars (plus de 70 millions FCFA) pour lui offrir une montre de marque Rolex, serti de 35 carats de diamant. Et elle a eu la bonne idée de faire graver le chiffre 7 juste en dessous du sigle de la marque. Sur Instagram, Franck Ribéry n'a pas manqué de remercier son épouse pour ce joli présent. Grand adepte du blingbling, il aime s'afficher avec des montres de luxe sur les bancs des stades de football. Ce cadeau de Madame vient agrandir sa collection d'objets du même genre.



Journal d'Abidjan
l'Hebdo

Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Ouakaltio OUATTARA

Sécrétaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO
Ange Stéphanie DJANGONE

Infographiste : J-Christophe ALLEGRA

Directeur commercial :
Ismaël OUATTARA

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

Nouvelle
Collection
YeQar

Choisis ta Couleur!

